

Gabrielle Lavoir



Arnaud Pizzuti

ÉGYPTOLOGIX

Trois mille ans d'histoire en BD



DUNODGRAPHIC

Préface



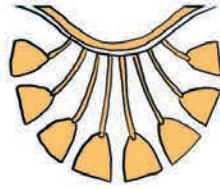
L'Égypte antique existe-t-elle ? Indépendamment de la vie et des mœurs des populations ayant habité le bassin inférieur du Nil, « notre » Égypte antique est pour partie une invention de l'Occident. Est-ce à dire que les pyramides, l'aura de Cléopâtre ou les colosses de Memnon ne sont qu'un rêve ? Ou un mirage oublié sur lequel le génie de Champollion, dont on a célébré récemment le bicentenaire, aurait soudain levé le voile, dans un geste ensuite habilement célébré et mis en scène par ses soutiens ?

Bien sûr que non. Mais il existe une version européenne de l'Égypte antique, et c'est sa construction que nous raconte avec une vigoureuse facétie la bande dessinée de Gabrielle Lavoir et d'Arnaud Pizzuti, qui met en scène les dialogues, les décalages, les rencontres et les malentendus, à travers l'évocation des personnalités de savants et savantes et des modes populaires et aristocratiques.

Car Égyptologix est le récit de la fascination et de la rencontre de l'Europe (dès l'Antiquité grecque) avec la civilisation née aux bords du Nil et ses monuments. L'histoire de cette rencontre fait défiler une galerie d'acteurs qui narrent une longue épopée : celle des philosophes grecs qui voyaient dans les hiéroglyphes une écriture symbolique encodant une sagesse hermétique ; celle des Romains qui s'approprient les fastes du royaume d'Égypte en déplaçant à Rome obélisques et statues tout en fustigeant sous les traits de la décadence orientale l'opulence (supposée) des souverains d'Égypte appelés à leur être soumis. Les savants arabes n'auront de cesse de proposer eux aussi leur interprétation, magique, alchimique des témoignages du passé égyptien. En Occident, l'Égypte réapparaît avec la Renaissance, éprise d'emblèmes et de symboles, tournée vers l'Antiquité ; les humanistes cherchent alors dans les textes égyptiens les traces d'une théologie première, qui annoncerait, bien avant la naissance de Jésus, le miracle chrétien.

L'Égypte devient ensuite un véritable phénomène de mode en Europe à la suite de l'Expédition d'Égypte de Bonaparte et du déchiffrement des hiéroglyphes grâce à Jean-François Champollion et son identification des premiers signes phonétiques en 1822 sur la pierre de Rosette, découverte par un officier de Bonaparte. L'Europe et ses savants investissent dès lors le sol égyptien





lui-même, à la recherche des monuments, mêlant domination politique et appropriation symbolique. Avec le développement d'une égyptologie arabe et égyptienne, le dialogue est désormais celui de la coopération politique et scientifique, sans que les ambitions personnelles, l'arrière-plan géopolitique et les tensions diplomatiques ne soient jamais bien loin.... Le story-telling des inventeurs de l'Égypte se montre à la hauteur de celui des rois égyptiens dont ils révèlent au monde les monuments. Avec malice, ce récit en images rappelle, mieux que n'importe quel traité de sciences sociales, combien l'Histoire n'existe pas en elle-même, mais qu'elle est un récit et une représentation, qui façonne autant son objet que ceux qui la racontent.

L'histoire que Gabrielle Lavoisier et Arnaud Pizzuti racontent avec brio dans leur livre est celle de la construction d'une certaine histoire de l'Égypte ancienne où se révèlent les obsessions collectives de l'Occident et leur incarnation dans des figures exceptionnelles dont la BD plus que tout autre support est à même de révéler l'excentricité, des vies « larger than life », qui relèvent aussi du spectacle et de la mise en scène : l'aventurier Belzoni lui-même n'était-il pas un faiseur et un montreur, producteur d'un incroyable *Belzoni show* ?

Se déploie ainsi, dans les pages qui suivent, cette Égypte antique européenne qui fait pleinement partie de notre histoire au point de faire des rois égyptiens et de leurs monuments, vieux de plusieurs milliers d'années, nés dans le Bassin du Nil, dans l'Est africain, des familiers, des ancêtres d'un genre un peu particulier dans notre mémoire et identité culturelles.

Chloé Ragazzoli
Égyptologue à l'École des Hautes Études en Sciences sociales
et présidente de la Société française d'égyptologie



Sommaire



Préface
de Chloé Ragazzoli 3

Chapitre 1
LE CRÉPUSCULE DES DIEUX 6

Chapitre 2
UNE AUBE NOUVELLE 20

Chapitre 3
CHAMPOLLION
ET LA PIERRE DE ROSETTE 41



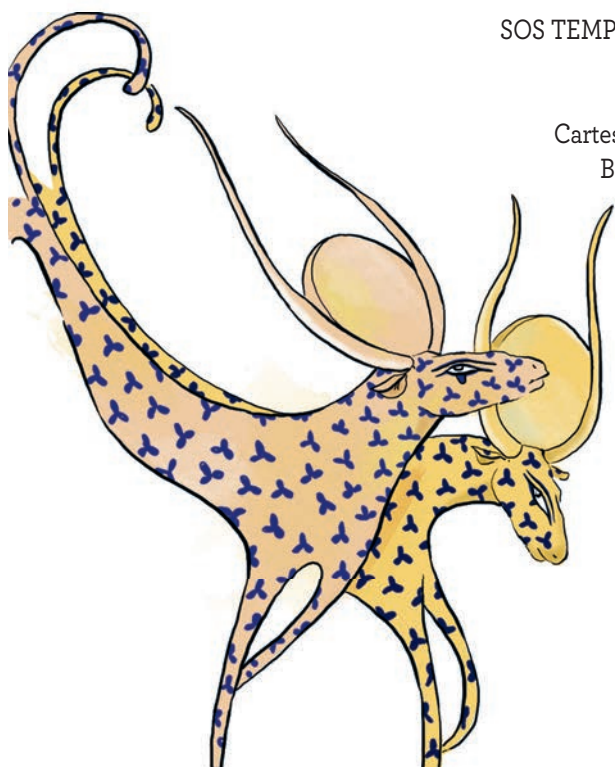
Chapitre 4
LES PAS DE GÉANT DE BELZONI 51

Chapitre 5
MARIETTE PACHA 77

Chapitre 6
TOUTÂNKHAMON,
LA DÉCOUVERTE DU SIÈCLE 97

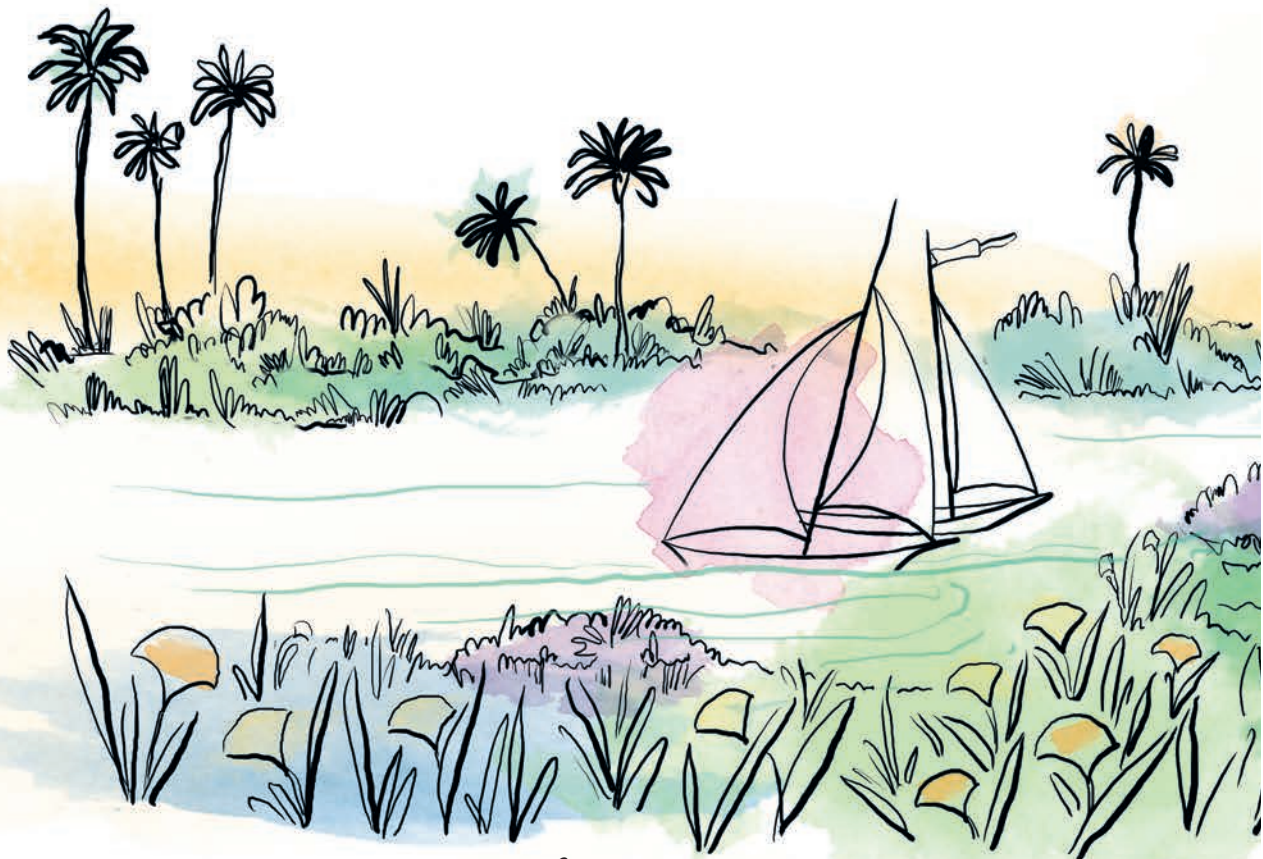
Chapitre 7
SOS TEMPLES SOUS LES EAUX 117

Épilogue 128
Cartes et chronologies 131
Bibliographie 141
Bonus 142

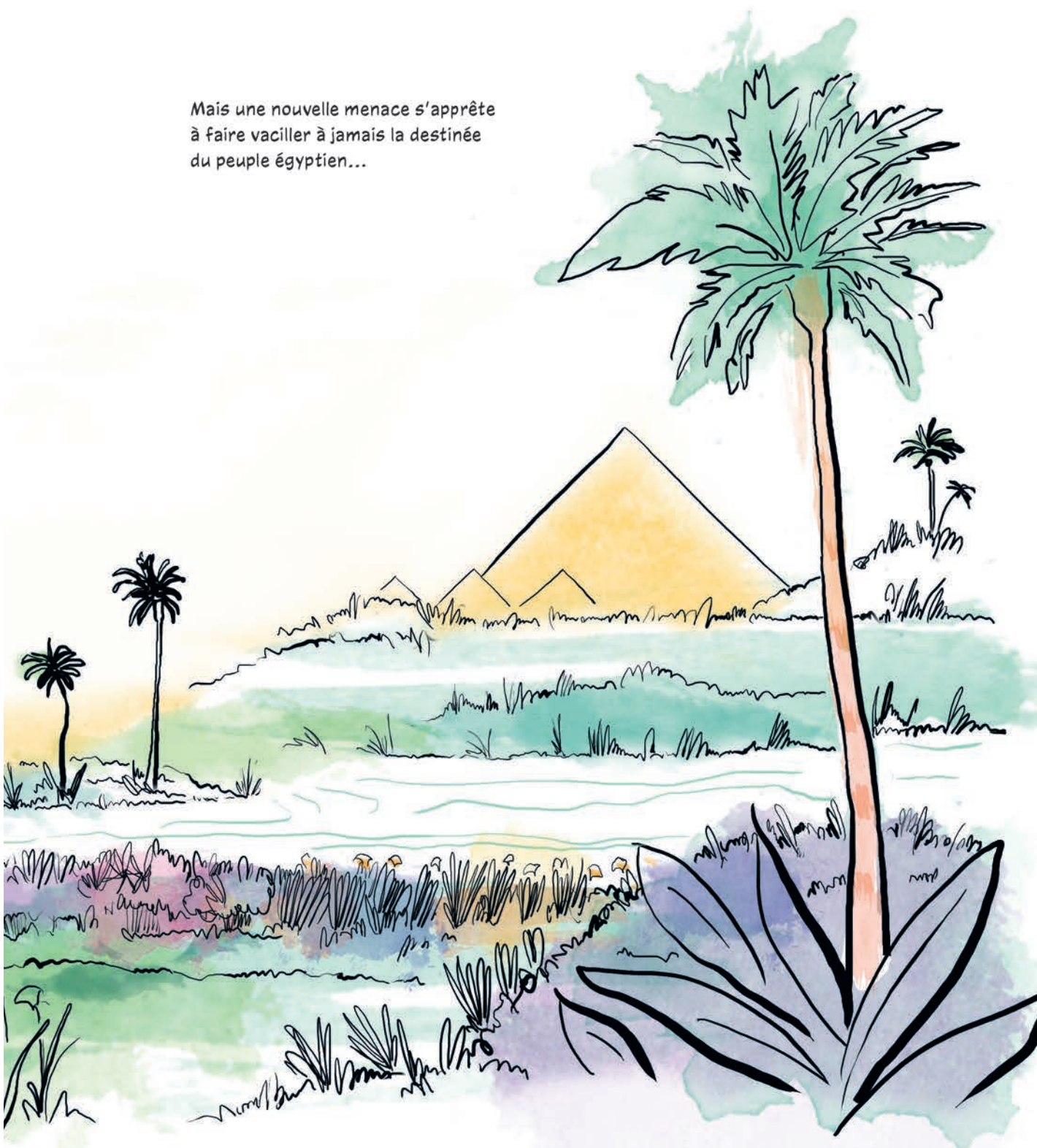


Chapitre 1 LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

En ce jour ensoleillé de l'an 525 avant Jésus-Christ, le pharaon Psammétique III règne sur l'Égypte depuis six mois à peine. Il est l'héritier de près de 3 000 ans d'histoire, au cours desquels la vie le long du Nil n'a pas toujours été un long fleuve tranquille... De dynasties en dynasties, de tentatives d'invasions en guerres internes, les Égyptiens ont su tenir l'unité du pays et faire prospérer leur culture et leur religion.



Mais une nouvelle menace s'apprête
à faire vaciller à jamais la destinée
du peuple égyptien...



AN 525 avant Jésus-Christ.
Rien ne va plus sous le soleil brûlant d'Égypte.



Cambyse II, le grand roi de l'Empire perse, fait déferler ses troupes sur le pays.

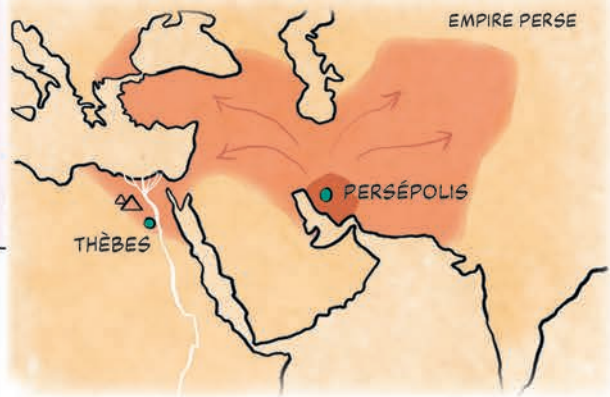


L'Histoire se souvient de lui comme d'un homme cruel et sanguinaire.

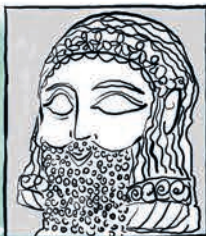
Selon la légende, il n'aurait pas hésité à attacher des chats vivants aux boucliers de ses soldats.



Les Égyptiens, ne pouvant se résoudre à blesser les incarnations de Bastet, la déesse-chatte protectrice du foyer, auraient capitulé sans combattre.



Le pays a déjà connu plusieurs invasions au cours des millénaires passés, comme celles des Assyriens ou des Nubiens, ces fameux « pharaons noirs » de la XXV^e dynastie.



MUWATALLI - Hittite
(1274 av J.-C.)
Bataille de Qadesh



SENKAMANISKEN
Nubie (750 av J.-C.)



ASSARHADDON
Assyrie (671 av J.-C.)



CAMBYSE II
Perse (525 av J.-C.)

Chats-boucliers ou non, l'Égypte pharaonique n'est désormais plus que l'ombre d'elle-même. Qu'il semble loin le temps où Râ dardait ses rayons glorieux sur le Nil !



Jamais l'ennemi n'a montré autant de mépris pour sa culture et sa religion. À partir du règne de Xerxès, les pharaons perses sont même accusés de ne plus entretenir les temples. De mémoire d'Égyptien, on n'avait jamais vu ça !

